

# Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **46 (2019)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Les pionniers de l'aspiration du CO<sub>2</sub> de Zürich-Oerlikon



Intéressant. Tous les procédés industriels génèrent de la chaleur résiduelle. Ainsi, la phase de régénération du filtre est pour ainsi dire offerte. Le problème naît quand la bienveillante industrie essaie de disposer du CO<sub>2</sub> pur

qui en résulte (et qui devra être compressé, autre processus gourmand en énergie, avant d'être livré). Les fabricants de boissons gazeuses sont, en effet, des clients potentiels, mais à leur place, j'aimerais piloter le projet moi-même, et cela revient à renverser la logique de marketing. Les autres applications semblent être encore de la musique d'avenir.

ERIC WINKLER, ANGLETERRE

Je suis aussi d'avis que l'homme doit tout mettre en œuvre pour nuire le moins possible à l'environnement. C'est pourquoi je soutiens toutes les mesures visant à réduire le taux de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Il est prouvé que la méthode la plus efficace est l'aspiration terrestre de dioxyde de carbone, autrement dit la reforestation. De nouvelles forêts permettraient d'aspirer des quantités immenses de CO<sub>2</sub>. Bien entendu, cette option efficace et peu coûteuse ne bénéficie guère de soutien puisqu'elle ne permet de dégager aucun profit. Je suis convaincu que derrière cette hystérie autour du CO<sub>2</sub> se cachent avant tout des intérêts économiques. Comme le montre cet article, les entreprises préfèrent construire de gigantesques aspirateurs à CO<sub>2</sub> peu écologiques pour gagner beaucoup d'argent au lieu de planter des arbres.

RETO DERUNGS, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

## Sécheresse dans le château d'eau d'Europe

Pour résoudre le problème décrit, et bien d'autres liés au climat, je propose la chose suivante: réduire le nombre de vaches. Bien entendu, cela ne concerne pas seulement la Suisse, mais aussi et surtout l'Union européenne. Pourquoi ne pas rendre une petite partie du paysage à la nature?

HANS M. HILBER, LEINFELDEN, ALLEMAGNE

## Julien Wanders: courir à l'africaine



Merci pour ce très bel article sur ce jeune athlète, aussi jeune que prometteur, et surtout très déterminé dans ces choix de vie au prix de gros sacrifices. Nous sommes tous derrière lui pour qu'il réussisse et atteigne le meilleur!

PHILIPPE DEROLLAND, FRANCE

## Le nom d'un célèbre faussaire pour de vrais billets de banque



Muy bien hecho Valaisans! Voici le genre de prévention dont ont besoin les «petites gens» pour se protéger contre les dangers auxquels nous expose et continue de nous exposer le gigantesque réseau que forment les «globalisationnistes». Selon moi, David Crettenand et

ses compagnons devraient recevoir le prix Nobel de l'antimonodialisme.

WALTER LIEBER, COLOMBIE

Le précurseur de WIR Wirtschaftsring AG se trouvait à Wörgl, petite ville au cœur du Tyrol autrichien. En s'appuyant sur la théorie de la monnaie franche de Silvio Gesell, la commune distribuait ce que l'on a appelé de «l'argent fondant». Il s'agissait de billets de banque de 1, 5 et 10 schillings qui perdaient chaque mois 1% de leur valeur. Ils étaient ainsi dépensés beaucoup plus vite. L'un des secrets de l'argent est sa rapidité de circulation, qui a été accélérée par ce procédé et a ainsi contribué à la prospérité. Puisque les impôts communaux pouvaient être payés avec cette nouvelle monnaie, bon nombre de commerces et d'habitants étaient prêts à jouer le jeu. En ce sens, le Valais semble être sur la bonne voie.

ALFRED SCHMITTER, AMSTERDAM, PAYS-BAS

## Églises vides: Louer, vendre, démolir?

Le courrier du lecteur Christopher Egli (États-Unis), paru dans l'édition de janvier de la «Revue Suisse», m'a beaucoup blessé en tant que chrétien pratiquant. Il y écrit être ravi de voir le nombre de croyants diminuer en Suisse et espérer que cette



tendance se poursuive partout dans le monde. Je m'oppose avec véhémence à ce souhait. Je trouve qu'il est offensant. D'ailleurs, mon expérience est toute autre. Dans notre paroisse, située près de Hambourg, la foi, la tolérance et le pardon sont profondément ancrés. Ce courrier est-il un appel à l'athéisme ou à la conversion à des religions de substitution? Si c'est le cas, l'auteur a oublié de mentionner le revers de la médaille, à savoir les

récentes persécutions dont sont victimes les chrétiens, par exemple en Iran, en Chine, au Pakistan ou en Corée du Nord. Des persécutions qui précipitent certains d'entre eux en prison, et parfois leur coûtent la vie.

HANS JÜRGEN SIEGENTHALER, ITZSTEDT, ALLEMAGNE